

est formé des mottes on doit les écraser pour répandre l'engrais en poudre.

Sur les labours il est préférable de semer le Guémon Biphosphate le matin ou le soir immédiatement avant ou après le grain, on l'enterre ensuite à la herse.

Sur les prairies et sur les pâturages il faut semer cet engrais par un temps pluvieux, sans quoi les principes acides qu'il contient pourraient être momentanément nuisibles.

Pour les patates, les betteraves, les navets, les choux et cultures analogues, il faut autant que possible que l'engrais chimique soit également répandu sur toute la surface de la bande de terre au-dessous de laquelle les racines doivent se développer, et que les plantes ou les graines de semence ne soient pas en contact immédiat avec la poudre d'engrais. On dépose d'abord le semence, on la recouvre d'un peu de terre, puis on répand l'engrais et on ajoute enfin une dernière couche de terre.

Voici maintenant les quantités à employer par arpent :

Pour les betteraves à sucre.....	900 à 1,100 lbs	à l'arpent
Pour les patates, les navets, les choux et cultures analogues.....	700 à 900 lbs	"
Orge, avoine, sarrasin et cultures analogues.....	400 à 500 lbs	"
Prairies et pâturages, semer l'engrais comme le plâtre à raison de	400 à 500 lbs	"

Planter les pommes de terre profondément

Personne n'ignore que les différentes variétés de pommes de terre ont plus ou moins de germes. Quand ils sont nombreux on obtient conséquemment un plus grand nombre de tubercules. Dans ce dernier cas, il est convenable d'engraisser davantage le terrain que l'on destine à la culture des pommes de terre, afin que ses nombreux tubercules puissent végéter avec une plus grande chance de succès, parce que l'espace limité dans lequel se trouve la plante exige une plus grande nourriture qui peut lui être accordée par le moyen d'engrais à une plus forte proportion que si les germes étaient moins nombreux. Cet engrais nous permet de mettre les tubercules plus rapprochés les uns des autres, de même que les buttes et les rangs, et par là la récolte est plus considérable et le profit plus élevé. C'est pour cette raison que les *early rose* sont si productives dans un sol bien engraisé, et qu'elles ne rendent que médiocrement dans un terrain qui n'a reçu que peu d'engrais.

Lorsque les plants sont rapprochés, les tubercules doivent être plantés plus profondément. Dans ce cas, les pommes de terre ne se montrent pas à la surface du sol, comme cela arrive lorsqu'on place les tubercules à la profondeur ordinaire, même à un pouce ou deux plus profondément. Sept pouces, même huit pouces dans un sol sablonneux, est la profondeur voulue, lorsque les tubercules que l'on plante ont de nombreux germes. Lorsque le cas l'exige, ne craignons pas de faire pénétrer dans la terre la semence qu'on lui confie; car, comme le dit le Révd Père Lacasse, dans une étude qu'il vient de publier sous le titre *Une mine de pierres détachées*, "plus on creuse un champ, plus il s'élargit."—(Nous voyons par là que les pierres détachées de la mine du Révd Père Lacasse sont précieuses: elles valent l'or, plus même que l'or, car de chacune tout le monde peut en retirer des lingots d'or.)

Il en peut être autrement lorsque les tubercules n'ont que peu de germes; les pommes de terre ne courent pas alors le risque d'être exposées à la lumière, à moins que l'on pratique le battage. Dans ce dernier cas on ne saurait butter.

Couvrir le sol de pailles décomposées, ou toutes autres substances pouvant remplir le même rôle, lorsque la plantation est terminée, peut être très avantageux à la végétation des pommes de terre.

Cette dernière opération ne peut être trop recommandée, puisque, par ce moyen, le sol est entretenu dans un état constant d'humidité; joignant à cela la plantation profonde des tubercules, la plus grande chaleur n'est pas à craindre non plus qu'une longue sécheresse qui autrement pourrait mettre la récolte des pommes de terre en danger.

Peu de cultivateurs cependant suivent cette bonne pratique. Aussi, lorsqu'aux grandes chaleurs nous avons à subir les inconvénients d'une longue sécheresse, il arrive très-souvent que la récolte des pommes de terre manque complètement.

Planter les tubercules profondément, et couvrir le sol d'une couverture qui lui permette de conserver une humidité constante, n'est pas chose difficile. Quand on est certain, par ce moyen, de pouvoir obtenir une magnifique récolte de pommes de terre, il est important qu'on s'en occupe.

Bibliographie.

Une mine de pierres détachées à l'usage des cultivateurs, par leur ami le Révd Père Z. Lacasse, O. M. I., missionnaire des sauvages.—Prix: 15 centins l'exemplaire; \$1 pour sept exemplaires.

Tel est le titre d'un deuxième volume que l'infatigable apôtre de la colonisation, le Révd Père Lacasse, vient de publier. A voir ce missionnaire constamment en voyage, parcourant les différentes paroisses de notre Province pour y recruter de nombreux zélés à l'œuvre de la colonisation que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque lui a confiée, dirigeant lui-même en même temps de nombreux colons vers la forêt, il est difficile de croire qu'il put encore trouver assez de loisirs pour se livrer à d'autres occupations.

Il est tout entier à cette œuvre de prédilection; ses loisirs, suivant lui, ne lui appartiennent pas, et nous ne serions surpris si pour cela, il déroba au sommeil un temps qui lui serait nécessaire pour se reposer de ses fatigues. Il voudrait être constamment avec les cultivateurs qu'il lui coûte de quitter, une fois qu'il leur a parlé. C'est pourquoi il a recours à la publicité; il veut leur offrir des livres, pour s'entretenir avec eux, même après son départ, lorsqu'une fois il les a visités.

Dans ce deuxième volume qu'il vient de publier, il converse avec les cultivateurs sur des sujets détachés; il parle de notre religion, des dangers que notre foi court au milieu de ce siècle; il a un mot sur la politique, l'agriculture et la colonisation: le tout pour la plus grande gloire de Dieu. Chaque chapitre de son nouveau livre contient une mine de sérieuses réflexions et de bons conseils: pierres précieuses bien propres à apporter dans nos familles le véritable bonheur, et dans nos champs une abondante moisson, si en lisant ces pages nous voulions tant soit peu réfléchir et nous appliquer à mettre en pratique les sages conseils que ce généreux missionnaire veut bien nous donner. Et tout cela moyennant une légère contribution, suffisante seulement pour lui aider à payer les frais d'impression de ce livre écrit exclusivement dans l'intérêt de la classe agricole que le Révd Père Lacasse voudrait voir heureuse et prospère. Comme il est dit plus haut, le prix de ce volume est de 15 centins. On peut se le procurer chez tous les libraires et au Bureau de la *Gazette des Campagnes*.

Nous voudrions voir ces volumes, "Une mine produisant de l'or et de l'argent" et "Une mine de pierres détachées," dans toutes les familles de la campagne, occuper une première place dans nos bibliothèques. Ce sont de sages conseils dont nous pourrions souvent profiter, car ils nous montrent la route du véritable bonheur et ils nous indiquent les moyens de parvenir à l'aisance, à la prospérité.